

Platée

Platée est une ville importante et historique de la Béotie. Homère et Hérodote mentionne la ville avec le nom "Platée" et Thucydide et Strabon avec le nom "Platéés".

Elle a été construite sur la frontière de l'Attique, entre la montagne de Kithærôn et la rivière Assopos, qui a formé une frontière naturelle avec l'autre grande ville de l'époque, Thèbes. Les ruines de l'ancienne ville sont situées à proximité de l'actuelle communauté de Platée, dans la préfecture de la Béotie.

Fondation et histoire de la ville

Selon les Thébains (Eoliennes béotiens), la ville a été construite par les citoyens de Thèbes. Pausanias mentionne au lieu de cela, que les habitants de Platée étaient natifs (c'est-à-dire les Ioniens), qui proviennent selon la mythologie grecque, de la fille d'Assopos, Platées, d'où le nom de la ville.

Les habitants de Platées et Thespia ainsi que celles de toutes les autres villes et villages de la région de la rivière Assopos obstinément opposé à rejoindre la fédération de Thèbes en raison de leur sympathie innée pour les Athéniens. (Ils étaient également Ioniens). En 519 avant JC, ils ont fait une alliance avec les Athéniens et les ont aidés dans leur conflit avec les Thébains. Après leur victoire, les Athéniens ont élargi leurs pensionnaires à la rivière Assopos.

Les Platéens reconnaissants se précipita, le premier de tous les Grecs, à fournir leur aide contre les Perses dans la "bataille de Platée" en envoyant mille guerriers sur le côté des Athéniens. Sur le champ de bataille un tombeau particulier avait été érigé pour les Platéens courageux. Il est à noter que lors de l'expédition du roi perse Xerxès contre la Grèce continentale, de toutes les villes de la Béotie, que Platée et Thespia n'ont pas allié avec l'ennemi perse. En effet, après la victoire des Grecs, Platée a été considérée comme "ville sainte" et elle n'a pas été autorisée à le reste des Grecs de l'attaquer et de tous les autres fêtes de l'année avait lieu en l'honneur de la bataille particulière.

Les Platéens ont pris même partie à la lutte de la mer d'Artemissio. Après la victoire finale des Grecs contre les Perses, la ville a été rénovée –elle a été brûlée dans l'intervalle par les Perses - et a été habitée jusqu'à la guerre du Péloponnèse, lorsqu'elle a été détruite par les Péloponnésiens et pillée par les Thébains. Les Platéens rares qui ont survécu, ont trouvé asile à Athènes. Platée a été relancée et détruite une fois de plus par les Thébains. En 338 av. J.-C., leur éternel ennemi, les Thébains furent vaincus à la bataille de Chaeroneia.

La monnaie de Platée montrait le buste de la déesse Héra à profil droit. Elle portait la couronne, palmette, collier et boucles d'oreilles. Sur elle il y avait l'inscription [Π] ΛΑ et avait un diamètre de 13 mm.



Quelques mots sur l'importante bataille de Platées

Au 479 avant JC Platée a été le site de la bataille finale qui a repoussé la seconde invasion persane de la Grèce. Selon Hérodote, le général spartiate Pausanias a mené une défense grecque alliée contre les forces persanes générales de Mardonius. Bien qu'ils aient été beaucoup plus nombreux, les Grecs ont réussi à tuer Mardonius; sa mort a précipité la déroute persane qui a suivi. Des comptes varient, mais il est généralement admis que la bataille a donné lieu à un nombre important de morts persanes, avec beaucoup plus mis en fuite. Cette bataille marquerait la dernière fois une armée persane qui envahit la Grèce continentale. La victoire grecque à Platée est commémorée par la soi-disant «Colonne de serpent» érigé à Delphes.



